

## Les orphelins

*Moderato*

1. [ Près de Pa - ris dans un pe - tit vil - la - ge  
Je m'ap - pro - chai con - tem - plant cett' i - ma - ge  
deux in - no - cents pri - aient sur u - ne croix Vous pri - ez  
et je leur dis d'u - ne as - sez dou - ce voix Quels sont vos  
Dieu Dieu la Puis - san - ce mê - me Nous in - vo -  
pleurs quels sont donc vos cha - -grins.  
-quons ce Dieu l'è - tre su - prê - me qu'il  
pren - ne pi - tié des pau - vres or - phe - lins  
qu'il pren - ne pi - tié des pau - vres or - phe - lins.

1.

Près de Paris dans un petit village  
Deux innocents priaient sur une croix  
Je m'approchai contemplant cette image  
Et je leur dis d'une assez douce voix  
Vous priez Dieu Dieu la Puissance même  
Quels sont vos pleurs quels sont donc vos chagrins  
Nous invoquons ce Dieu l'être suprême  
Qu'il prenne pitié des pauvres orphelins  
Qu'il prenne pitié des pauvres orphelins.

2.

Quoi mes enfants vous n'avez plus de père  
Mais dites-moi d'où vous vient ce malheur  
Bien jeunes encore la mort prit notre père  
Et nous laissa moi ma mère et ma sœur  
Mais dans Paris aux fatales journées  
La guerre civile régnait chez les humains  
Là nous perdîmes notre mère adorée  
En nous disant adieu pauvres orphelins.

3.

Dans un quartier, l'un des plus populaires  
Tremblant de faim et gémissant de froid  
Affreux malheur, la bombe meurtrière,  
Brise les murs et vient foncer le toit.  
Nous nous sauvions, quand une fusillade  
Frappa ma mère et lui perça le sein  
Elle tomba près d'une barricade  
En nous disant adieu pauvres orphelins.

4.

Ma pauvre sœur ignorant ce silence,  
Lui dit encore relève-toi maman  
Ne voulant pas effrayer l'innocence  
Je ne dis rien, je regarde en pleurant,  
L'illusion me fait appeler ma mère  
Il me semblait qu'elle étendit ses mains  
Mais elle avait abandonné la terre  
Prenez pitié des pauvres orphelins.

5.

Eh, bien, venez, venez dans ma chaumière  
Dit ce vieillard, moi je vous nourrirai.  
Je prends pitié de votre humble prière  
Vos parents morts je les remplacerai.  
Dieu seul est bon, c'est lui qui m'encourage  
Disant ces mots, il les prit par la main.  
Depuis ce jour dans ce petit village  
Vivent heureux les enfants orphelins.

**SOURCE**

*Témoin:* Rosanna Viot (\*1938)  
*Enquêteur:* Wilma Fosson  
*Lieu:* Ayas (St-Jacques)  
*Date:* 1980/81  
*Cote:* Fa 4  
*Variantes:* un cahier anonyme d'Ayas (fonds A.V.A.S.)

**BIBLIOGRAPHIE**

Aucune indication